

Le para -attelage expliqué par Fabrice Gakière



Fabrice Gakière, meneur en para-attelage

Fabrice Gakière, 54 ans, était cavalier de concours et est devenu tétraplégique à la suite d'une chute de cheval. Jeudi 15 octobre, à l'Equipôle, il a fait une démonstration de maniabilité avec l'étalon breton appartenant au GIP des haras d'Hennebont, Vicking du Bot. C'est Patrice Ecot, directrice de l'IFCE (L'institut français du cheval et de l'équitation) qui a commenté sa prestation. « Le para-attelage permet de retrouver une certaine autonomie à cheval », précise-t-elle.

Que vous apporte cette discipline ?

Le para-attelage est une discipline en équipe qui favorise les relations humaines. La sensation est similaire à celui du cavalier. Tout le travail se fait des mains à la bouche du cheval (par les guides) mais surtout à la voix. On retrouve cette relation privilégiée avec le cheval. Il m'est arrivé de remonter sur le dos d'un cheval mais seulement au pas ou au trot. Je préfère l'attelage pour ses sensations. Le meneur participe à des compétitions en Bretagne.

Aviez-vous l'habitude de mener ce cheval ?

C'est seulement la troisième fois que je menais cet étalon. Une fois par semaine, je mène un attelage avec un cheval que je connais bien. L'équipement est bien adapté à un meneur handicapé. L'assistant à ses côtés n'est là qu'en cas de réel danger. C'est le meneur qui fait tout le travail en autonomie. Un système spécial permet de le soulever avec précaution pour l'installer sur la calèche.

Pratiquez-vous d'autres disciplines ?

Je fais également du kayak et de la voile. Tout ce que je peux essayer, je l'essaie. Et j'encourage les personnes qui voudraient essayer le para-attelage à le faire ». Il prouve ainsi que s'il peut le faire d'autres le peuvent également.